

Zeitschrift: Archives des sciences physiques et naturelles
Herausgeber: Société de Physique et d'Histoire Naturelle de Genève
Band: 28 (1946)

Artikel: Découverte d'orbitolines dans la nappe du Niesen (Matten, Simmental)
Autor: Lombard, Augustin
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-742907>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

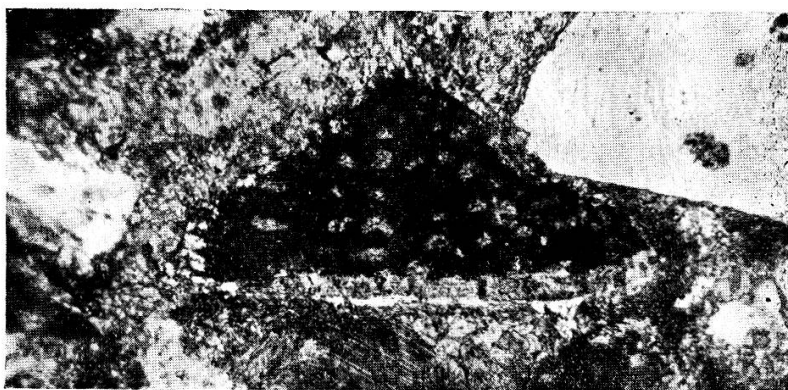
Download PDF: 03.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Séance du 4 juillet 1946.

Augustin Lombard. — *Découverte d'Orbitolines dans la nappe du Niesen (Matten, Simmental)* ¹.

La série calcaréo-conglomératique débute par un facies dans lequel la pâte calcaire fine et claire forme de petits bancs autonomes et nettement dépourvus d'apports détritiques. Ces bancs sont séparés par de minces épisodes clastiques à granulométrie décroissante débutant chacun par une transgression en miniature. C'est dans un de ces niveaux détritiques à pâte calcaire que j'ai découvert, sous le microscope, une faune avec



quelques Orbitolines, accompagnées de Bryozoaires et de fragments de grands foraminifères perforés indéterminables.

Le niveau affleure en couches verticales au pied du versant gauche du Simmenthal, au niveau de la vallée, à l'angle SW de l'aérodrome de Matten. Ces calcaires à micro-conglomérats précèdent dans le temps le grand complexe des conglomérats à *Globotruncana* et à Sidérolites.

L'individu décrit (voir figure) est conique, plus large que haut et mesure 1,5 mm de diamètre et 0,6 mm de haut. Rapport $H:D = 1:2,4$. Son angle apical est de 107° . Sa face

¹ Publié avec l'autorisation de la Commission géologique suisse.

inférieure est légèrement convexe, sans dépression centrale. Les loges sont rares et de grosses dimensions.

Sa détermination n'est que provisoire car elle ne se base que sur une seule section d'un seul individu. Il faudrait d'autres coupes mais les nombreuses autres préparations faites dans cette roche ne m'ont donné que de rares sections d'orientation quelconque.

Cette forme est trop basse pour se rattacher à *O. conoidea* A. Gras. Elle s'approche par contre des exemplaires décrits par A. Jeannet (*Mat. carte géol. suisse*, vol. 34, 1912-13, p. 116): « diamètre variant entre 1-3 mm tandis que la hauteur est comprise entre $\frac{1}{2}$ et 2 mm » puis « ... base du triangle plane ou légèrement convexe ». Cette forme fait probablement partie du couple *O. mamillata-conica* d'Arch. et comme *O. mamillata* est plus grande et plus plate que *O. conica*, je la rattache à *O. conica*.

B. Campana (*Mat. carte géol. suisse*, vol. 82, p. 42, 1943) a trouvé aux Rodomonts-devant, dans la nappe de la Simme: *O. conica*, qu'il parallélise avec les découvertes d'A. Jeannet dans le torrent de Nairvaux.

Ces formes appartiennent au Cénomanien.

Cette découverte permet de préciser l'âge de l'apparition de la sédimentation calcaire dans la nappe et celui de la base de la série calcaréo-conglomératique qui s'achève, on le sait, au Maestrichtien.

*Université de Genève.
Laboratoire de Géologie.*

Albert Carozzi. — *Les zones isopiques de l'alluvion ancienne.*
(Note préliminaire.)

Depuis longtemps on a noté la grande variabilité de faciès de l'alluvion ancienne sans jamais essayer de se rendre compte si cette variabilité apparente ne répondait pas à des lois bien définies.

Pour envisager ce problème, il faut essayer de définir les zones où l'alluvion ancienne présente les mêmes caractères. Deux particularités, parmi les plus importantes nous guideront. D'abord le faciès plus ou moins argileux, ensuite la façon dont